

L'étymologie de « handicap », est rappelée par Mathias Crété : « ce mot, d'origine anglaise, désignait au départ le *hand in cap*, à savoir des jeux dans lesquels des objets de valeurs différentes étaient disposés dans un chapeau, le hasard élisant le gagnant en dépit de tout autre paramètre. Ce sens a dérivé et s'est ensuite attaché aux courses hippiques, dans lesquelles il s'agissait d'égaliser les chances des concurrents en imposant aux meilleurs de porter un poids plus grand ou de parcourir une distance plus longue » (M. Crété, *Journal français de psychiatrie*, 2007) puis, dès les années 1950, le terme remplace progressivement celui d'infirme. Cette question est depuis au centre des préoccupations sociétales même si les mesures propres à faciliter la vie des personnes en situation de handicap demeurent trop timorées. Le regard sur le handicap change ainsi progressivement.

Le handicap n'a cependant pas attendu le XX^e siècle pour être raconté et montré. Depuis les temps les plus anciens, des situations de handicap sont représentées dans les arts comme la peinture ou la sculpture. Lors de cette journée, nous souhaiterions nous intéresser à ces représentations et à leurs symboliques en nous centrant sur les mondes américains (Amérique latine et Amérique du Nord) qui, depuis les premières civilisations amérindiennes, ont témoigné de cette réalité. Quelle image donnent les artistes américains, qu'ils soient écrivains ou plasticiens, du handicap et de celui qui en souffre et quelles sont les différentes formes de handicap représentées dans les créations artistiques ? Comment est-il compris ? Dans quelle mesure ces dernières contribuent-elles à une plus grande acceptation du handicap ? Toutes ces questions permettront de réfléchir par exemple à ce qu'écrit Simone Korff-Sausse : « le monde de l'art s'ouvre de plus en plus à la question du handicap, tout comme le monde du handicap s'ouvre de plus en plus à l'art, non seulement parce que les personnes handicapées ont de plus en plus des possibilités de création et deviennent éventuellement des artistes, mais aussi parce que des artistes contemporains s'intéressent à la question du handicap, qui peut les inspirer » (Korff-Sausse, *Art et handicap*, 2012).